

La Lumière 30-5-36

## Un hommage à François-Albert

La Ligue de l'Enseignement tient cette semaine à Vichy son Congrès National annuel. Elle a pensé qu'à cette occasion il convenait de rendre un hommage public à François-Albert, qui fut son président. C'est notre ami Albert Bayet qui prononça, jeudi, l'éloge de cette grande figure républicaine. Après avoir rappelé tout ce que la Ligue doit à son ancien président, notre ami a ajouté :

Si la valeur des hommes se mesure, comme je le crois, à ce qu'ils ont donné d'eux-mêmes à de grandes causes désintéressées, il faut placer François-Albert à côté des Ferry, des Paul Bert, des Ferdinand Buisson, parmi les premiers et parmi les meilleurs. Toute sa vie, il a travaillé pour répandre l'idée laïque, pour faire aller jusqu'au peuple l'héritage intellectuel de la Renaissance et de l'humanisme, pour faire plus d'union et plus de lumière. Il vit dans l'exemple qu'il nous a laissé, il vit dans la tâche qu'il a accomplie. A nous de faire qu'il vive toujours plus dans l'effort de ses disciples et de ses successeurs.

Il est une autre leçon que nous lègue François-Albert : une leçon de probité. Il a vécu à une époque où de trop nombreux scandales ont sali le monde politique, où le Parlement et la presse ont failli, moins par les fautes de quelques-uns que par la complaisance et la facilité de beaucoup. Il a vécu dans ces milieux où la corruption et la veulerie se parent du nom d'esprit parisien. C'est sa gloire d'avoir toujours méprisé ce prétendu parisianisme. Journaliste célèbre, sénateur, député, ministre, il a toujours gardé cette simplicité de vie qui était devenue proverbiale, cette probité minutieuse, sévère, qui ignorait les défaillances parce qu'elle ignorait les tentations.

Ceux qui ont, après sa mort, tenté de salir sa mémoire n'y sont point parvenus.

Le meilleur hommage qu'on puisse rendre à François-Albert, conclut Albert Bayet, c'est de demeurer fidèle à cet idéal laïque qu'il a si magnifiquement incarné.